LA MIGRATION EN HAINAUT OCCIDENTAL

par Hugues DUFOURNY

La revue "Les Oiseaux du Hainaut Occidental" publiée par la section Aves Mons-Tournai était tombée dans l'oubli dans le courant de l'année 1988. En juin 1990, une petite équipe dynamique a redonné vie à cette publication, injectant du même coup un sang neuf dans le réseau d'observateurs. Ceux-ci, à nouveau motivés par la publication de leurs observations, n'ont pas tardé à réagir en masse en transmettant leurs données pour en faire maintenant la section la plus active d'Aves au niveau de l'observation.

C'est dans ces bonnes conditions que fut lancée l'enquête "Migration d'automne" en 1991. L'année 1990 avait déjà connu un suivi assez désorganisé qui avait néanmoins produit des faits remarquables comme 1400 Grands Cormorans, 10000 Oies cendrées, 5 Balbuzards, 184 Alouettes lulus, 18000 Alouettes des champs, 3160 Bergeronnettes grises, presque 4000 Moineaux friquets, 17500 Pinsons des arbres, 5500 Linottes mélodieuses, 350 Beccroisés des sapins... ceci surtout en octobre.

En 1991, il fut décidé d'organiser de manière beaucoup plus sérieuse le suivi de la migration d'automne. Une fiche conçue et des sites désignés. Au départ, il y avait 5 sites, puis ce nombre est passé à 7. Ces sites sont répartis d'est en ouest dans le Hainaut Occidental et constituent un front d'observation qui couvre pour ainsi dire toute la zone d'études.

L'enquête se déroule de la manière suivante : chaque site a un responsable qui doit assurer un maximum de présence à son point d'observation. Sur place, il note tout oiseau migrateur. Les migrateurs actifs sont le but principal de l'enquête mais la fiche fut conçue pour traiter également les migrateurs en halte tels que Busards, Traquets, Bruants.

Le but majeur de l'enquête est d'assurer une couverture maximale de l'automne afin de cerner le mieux possible le phénomène migratoire dans son déroulement chronologique et de se rendre compte des quantités qui survolent nos régions.

Nous espérons reproduire l'enquête d'année en année mais cela dépend encore de la possibilité de pouvoir traiter l'énorme nombre de données qui ne va pas tarder de s'imposer à l'équipe d'encodage-rédaction. Si tout se passe bien, le Hainaut Occidental pourra être considéré comme un nouveau site de suivi migratoire au niveau européen tels que Orgambidexka ou Gibraltar, même si les espèces et les nombres n'ont rien en commun.

Dès à présent, il peut déjà être annoncé que 1991 connut un suivi intensif et que les nombres de 1990 sont déjà dépassés. Il est toutefois trop tôt pour présenter un bilan : le traitement des données commence seulement.

 © Picardie Nature/C.O.P.